

Les raisons de la colère : quand 7 Britanniques sur 10 ont un revenu inférieur à la moyenne de l'UE



V. Riches-Flores

Retrouvez nous sur :
www.richesflores.com

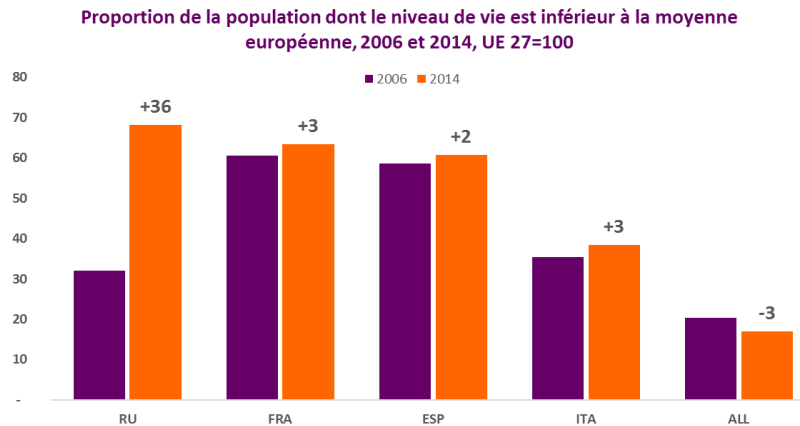
17 juin 2016

Rappel Présentation trimestrielle



[Lien invitation](#)

Avec 68 % de sa population au revenu par tête inférieur à la moyenne de l'UE 27, le Royaume-Uni est bien éloigné du modèle de réussite que l'on nous dépeint généralement. Il s'agit en l'occurrence du pays ayant subi le plus fort taux de déclassement en termes de revenu relatif par rapport à l'Union européenne ces dernières années et, également, l'un des plus exposés au risque de pauvreté, selon les critères retenus par la Commission européenne. Sans doute comprend-on mieux à la lueur de ces quelques chiffres, l'origine de la rancœur qu'expriment les sondages en faveur d'un Brexit.



Sources : calculs RF Research à partir des données Eurostat de PIB/tête régionales en PPA

Que l'Europe n'ait que peu à voir avec l'origine des problèmes de cette économie importe peu ; les Britanniques ne se sont jamais formellement reconnus dans le projet d'intégration européenne, le sujet s'imposant comme un bouc émissaire tout trouvé face au désarroi de la population. La possibilité d'une rupture jeudi prochain est donc réelle, avec à la clé deux risques majeurs :

1- Celui d'ébranler une économie que le rôle de tête de pont vers l'Europe continentale a largement contribué à reconstruire depuis 20 ans

2- Celui d'emporter avec elle les composants d'une Union de plus en plus mal en point.

De la légitimité du divorce à sa consommation

Régulièrement sur la défensive, revendicatif de conditions spécifiques et fermement déterminé à rester en dehors de l'union monétaire, le statut britannique au sein de l'UE a, de longue date, posé question. Il y a de ce point de vue une certaine légitimité à la stratégie d'indépendance aujourd'hui revendiquée par le Royaume-Uni, au même titre que d'autres économies, la Suisse, la Norvège ou l'Islande, dont les résultats n'ont rien à envier à ceux des pays membres de l'Union européenne.

Défaire des liens existants est, toutefois, souvent beaucoup plus douloureux que de ne pas en avoir, ou d'avoir à les reconstruire sur d'autres bases. C'est en ce sens qu'un Brexit pourrait constituer un scénario de chaos pour le Royaume-Uni et, réciproquement, pour l'Union Européenne.

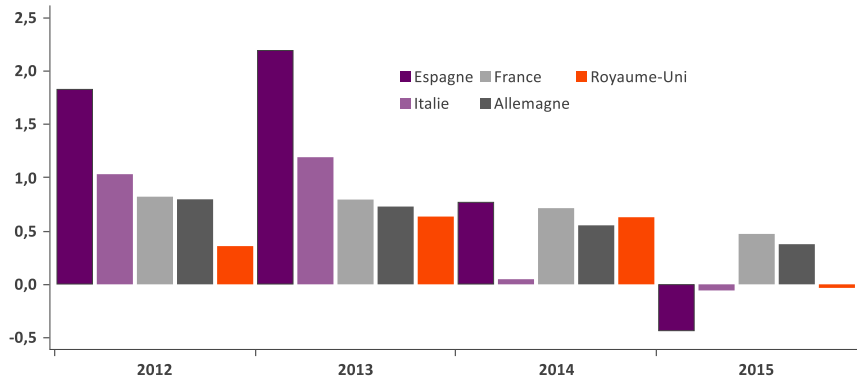
L'Europe responsable ?

La responsabilité de l'Europe dans le malaise britannique est assez difficile à soupeser. Que l'Europe soit malade est un fait, qu'elle soit responsable de tous les dérèglements de ses pays membres en est un autre.

Les conséquences de la crise de 2008 sur les économies développées sont considérables. Dans le cas du Royaume-Uni, économie structurellement dépendante d'un fort recours au crédit, le ressenti peut se révéler plus important que dans d'autres cas. Pour autant, cette économie s'en est plutôt mieux tirée que la plupart des autres pays de la région ces dernières années.

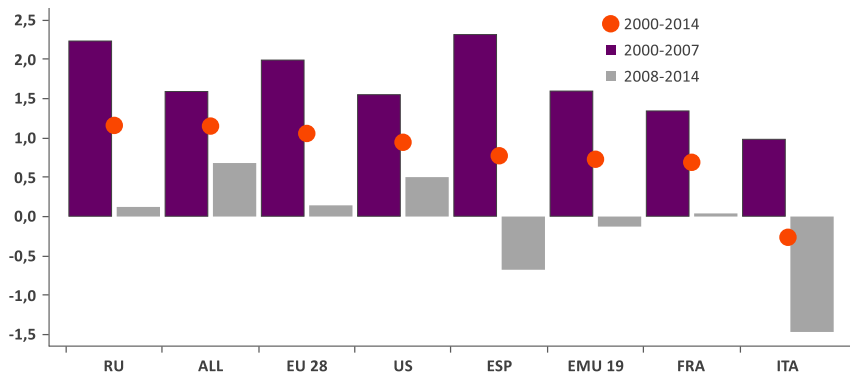
Non seulement, la vigueur des marchés financiers a alimenté une croissance vigoureuse dans les services, mais le pays s'est affranchi des contraintes budgétaires européennes, maintenant de la sorte un cadre beaucoup moins pénalisant de ses finances publiques. Le Royaume-Uni affiche en définitive la meilleure performance des pays occidentaux depuis 1990.

Degré de restriction budgétaire, en % du PIB potentiel, MM2



Sources : RichesFlores Research, Macrobond, * AMECO Variation du solde structurel des finances publiques

Taux de croissance annuel moyen du PIB réel par tête, en %/an



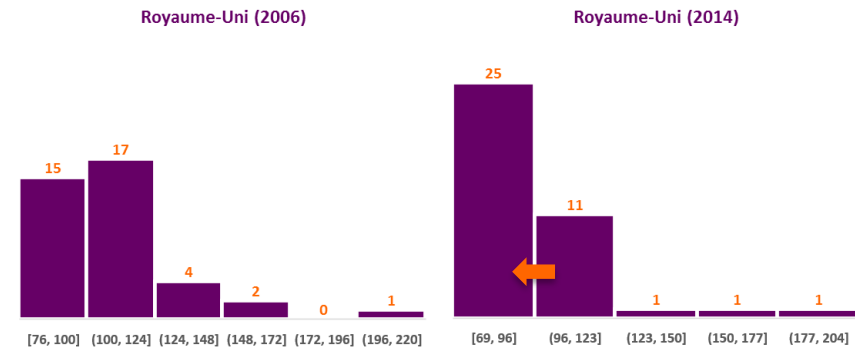
Sources : RichesFlores Research, Macrobond

C'est donc ailleurs que réside l'origine du mal-être des Britanniques, plus vraisemblablement dans le mauvais traitement des classes moyennes au cours de ces dernières années que dans tout autre sujet.

Des inégalités nuisibles à la cohésion

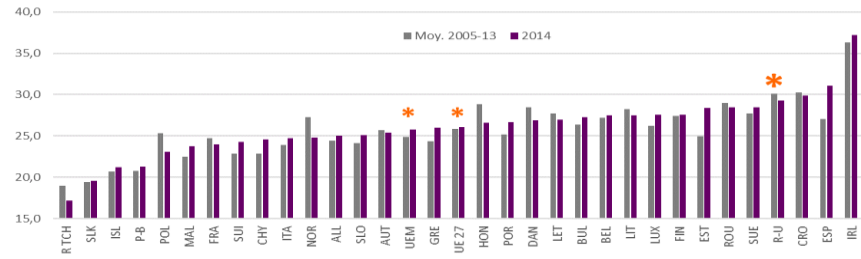
Le Royaume-Uni est, avec la France, parmi les économies les plus sévèrement impactées par l'abaissement absolu et relatif du niveau de vie des catégories de sa population à revenu intermédiaire. Selon les estimations réalisées à partir des données régionales d'Eurostat sur les conditions de vie, la proportion de Britanniques dont le niveau de vie (PIB par tête en parités de pouvoir d'achat) serait inférieur à celui de l'UE 28 aurait plus que doublé entre 2006 et 2014, de 32 % à 68 %, tandis que 44 % auraient un revenu inférieur de plus de 10 % à la moyenne de l'UE, au lieu de moins d'un Britannique sur dix en 2006. Une part considérable de ces distorsions provient d'écarts de croissance économique très conséquents entre la région de Londres et le reste du Royaume, se soldant par un nivellement à la baisse du PIB par tête des régions intermédiaires.

Répartition des régions par intervalle de revenu (PIB/tête, UE28=100, PPA)



Source : RichesFlores Research, d'après les données régionales d'EUROSTAT

Taux de risque de pauvreté, en % de la population

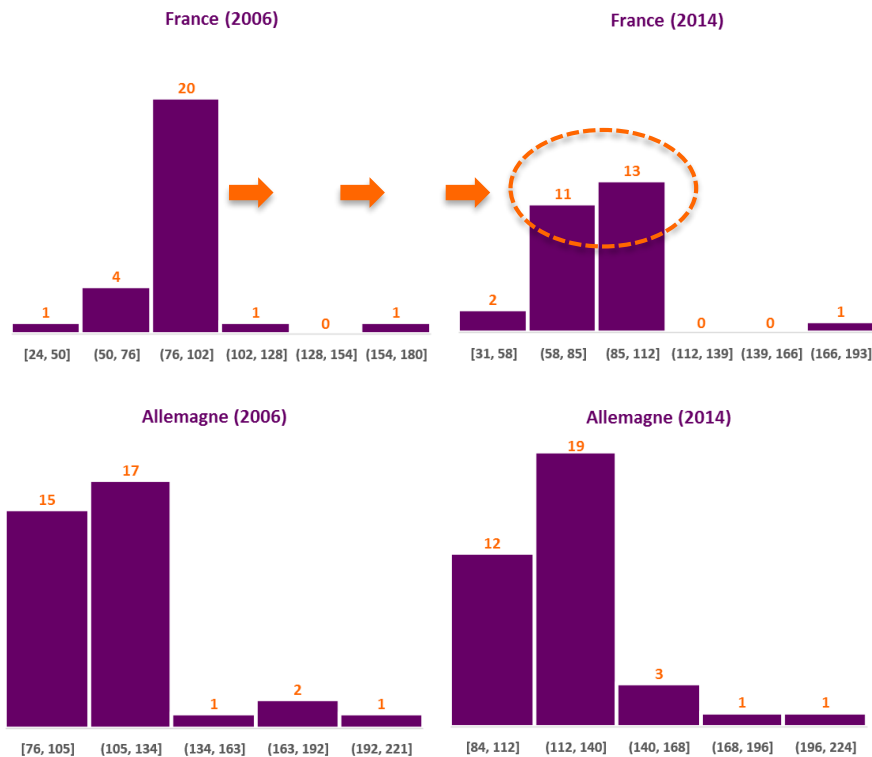


Sources : RichesFlores Research, Données EUROSTAT

Un phénomène comparable est observé en France, malgré des écarts de niveau de vie à l'UE 28 beaucoup plus constants dans le temps. L'appauvrissement des régions dont le PIB/tête avoisinait jusqu'alors la moyenne européenne est également frappant depuis 2006, avec le déclassement d'un grand nombre de régions d'un statut intermédiaire vers celui des plus pauvres, d'un niveau de vie inférieur de plus de 15 % à la moyenne de l'UE.

Le contraste avec les évolutions du bloc rhénan et nord européen s'est singulièrement accentué ces dernières années, ces dernières régions bénéficiant, à l'inverse, d'une élévation absolue et relative de leur richesse par habitant.

Répartition des régions par intervalle de revenu (PIB/tête, UE28=100, PPA)



Source : RichesFlores Research, d'après les données régionales d'EUROSTAT

Ces distorsions croissantes au cours des dernières années, entre les pays et régions de l'espace européen, ne sont pas propices à la cohésion qui serait nécessaire pour consolider une Europe fragilisée par nombre de différends culturels et politiques.

A l'instar des fragilités que le creusement des inégalités représente pour l'économie américaine, l'Europe semble avant tout malade d'une répartition de plus en plus disparate de ses revenus et sources de croissance, qu'illustre notamment le déplacement accentué de la richesse vers le bloc rhénan. On comprend, dès lors, comment des déséquilibres économiques persistants pourraient devenir les germes de conflits politiques risquant de mettre en péril la construction européenne, en l'absence de politiques volontaristes de rééquilibrage.

Véronique Riches-Flores

contact@richesflores.com

La Société RichesFlores Research élabore des diagnostics économiques et financiers. Elle produit des analyses et prévisions économiques internationales ainsi qu'une recherche transversale sur les développements de l'économie mondiale à court, moyen et long termes

RichesFlores Research est une entreprise totalement indépendante et transparente, dotée des bases de données et des moyens d'information nécessaires à la préservation de son indépendance et de son impartialité. Cette indépendance est protégée par le fait que RichesFlores Research n'est prestataire d'aucun service d'investissement ou de vente de produits financiers susceptibles d'influencer ses conclusions, recommandations ou conseils.

Ce document est donné à titre d'information. Il ne constitue ni une offre commerciale ni une incitation à investir. Il est strictement confidentiel et établi à l'attention exclusive de ses destinataires. Il ne saurait être transmis à quiconque sans l'accord préalable écrit de RichesFlores Research.

Cette recherche comme son contenu sont la propriété exclusive de RichesFlores Research et ne sauraient être reproduits sans accord préalable et sans spécification de sa source datée.

La recherche, les conclusions, les données et les diagnostics contenus dans ce document n'engagent pas la responsabilité de RichesFlores Research.

Contenu non-contractuel ne constituant ni une offre de vente ni un conseil d'investissement.

Véronique Riches-Flores, contact@richesflores.com